



Campagne mondiale
contre le SIDA

ÉCOUTER, APPRENDRE, VIVRE !

Avec les jeunes et les enfants, en campagne contre le SIDA

Secrétariat

ONUSIDA

Comité directeur

• ONUSIDA
et organismes coparrainants :

UNICEF

PNUD

FNUAP

UNESCO

OMS

BANQUE MONDIALE

• *Autres :*

Association mondiale des Guides
et des Eclaireuses

Fédération internationale
des Sociétés de la Croix-Rouge
et du Croissant-Rouge

Internationale de l'Education

International Save the Children Alliance

MTV International

Organisation Mondiale
du Mouvement Scout

ONUSIDA

20, avenue Appia

CH -1211 Genève 27

Tél. (+41 22) 791 47 65

Fax (+41 22) 791 48 98

<http://www.unaids.org>

courrier électronique :

renaudt@unaids.org

Informations chiffrées

Campagne mondiale contre le SIDA, 1999

Programme Commun des Nations Unies
sur le VIH/SIDA (ONUSIDA), février 1999

Informations chiffrées

Les enfants et les jeunes les moins de 25 ans

- Selon les estimations de l'ONUSIDA — Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, plus de 3 millions d'enfants et de jeunes à travers le monde ont contracté l'infection à VIH en 1998, dont près de 590 000 cas nouveaux chez les enfants de moins de 15 ans et plus de 2,5 millions chez les 15-24 ans.
 - Au cours de l'année 1998, plus de 8500 enfants et de jeunes ont contracté l'infection à VIH chaque jour six à chaque minute.
-

Les enfants de moins de 15 ans

- A fin 1998, selon les estimations de l'ONUSIDA, le total mondial des personnes vivant avec le VIH/SIDA était supérieur à 33,4 millions — dont 43% de femmes. Dans certains des pays les plus durement touchés, sur cinq femmes enceintes venues consulter dans les dispensaires prénatals, au moins deux étaient infectées par le VIH.
 - Chez les femmes allaitantes séropositives au VIH qui ne suivent aucun traitement anti-rétroviral pour prévenir la transmission du virus à leur enfant, le risque de transmission mère-enfant est de l'ordre de 25% à 35%.
 - Au total, selon les estimations de l'ONUSIDA et de l'OMS, plus de 4 millions d'enfants de moins de 15 ans ont été infectés par le VIH depuis le début de l'épidémie.
 - Plus de 90% d'entre eux étaient des nourrissons nés de mère séropositive au VIH, qui ont contracté le virus avant ou pendant l'accouchement, ou par le biais de l'allaitement au sein.
 - Au cours de la seule année 1998, 590 000 enfants de moins de 15 ans ont été infectés par le VIH, ce qui a porté à 1,2 millions le nombre total d'enfants dans ce groupe d'âge vivant avec le virus à fin 1998.
 - Parmi les enfants de moins de 15 ans, des centaines de milliers ont été infectés par le biais de transfusions sanguines ou par voie sexuelle.
 - Du fait que, chez l'enfant, l'infection à VIH évolue souvent rapidement vers le SIDA, la plupart des enfants de moins de 15 ans qui ont été infectés depuis le début de l'épidémie ont développé la maladie, et la plupart d'entre eux sont morts.
 - Sur les 2,5 millions de personnes qui sont mortes du SIDA en 1998, 510 000 étaient des enfants de moins de 15 ans.
 - Le Bureau du Recensement aux Etats Unis estime que d'ici 2010, si l'on ne parvient pas à contenir la propagation du VIH, le SIDA risque d'accroître de 75% la mortalité infantile et de plus de 100% la mortalité chez les enfants de moins de 5 ans, dans les régions les plus durement touchées par la maladie.
 - A fin 1997, selon les estimations de l'ONUSIDA, il y avait 8,2 millions d'enfants qui, avant l'âge de 15 ans, avaient perdu leur mère, emportée par le SIDA.
-

Informations chiffrées

- A fin 1997, on estimait à 6,2 millions le nombre d'orphelins de moins de 15 ans luttant pour leur survie après le décès par SIDA de leur mère, ou de leur père et de leur mère. Plus de 95% de ces enfants vivent en Afrique subsaharienne.

 - La plupart des orphelins du SIDA vivent dans les pays les plus durement touchés par l'épidémie. Par exemple, les données fournies par le Bureau du Recensement aux Etats Unis et par la Banque mondiale indiquent que le SIDA a rendu orphelins 1,7 millions d'enfants ougandais depuis le début de l'épidémie.

 - Selon l'UNICEF, les orphelins du SIDA au Zimbabwe constituent le groupe le plus important d'enfants vivant dans des conditions difficiles et celui qui augmente le plus rapidement. L'ONUSIDA et l'OMS estiment à environ 7%, à fin 1997, la proportion d'enfants de moins de 15 ans qui sont orphelins de mère à cause du SIDA.

 - Même les enfants qui ne sont ni infectés par le VIH ni orphelins du SIDA sont affectés par les retombées socio-économiques de l'épidémie dans les communautés et les pays durement touchés. Une étude de AIDSCAP a estimé que d'ici l'an 2005, le produit intérieur brut (PIB) du Kenya sera de 14,5% inférieur à ce qu'il aurait pu être sans le SIDA, et le revenu par habitant subira une diminution de 10%.

 - La vulnérabilité des filles par rapport au VIH est accrue par le déni des droits qui sont les leurs en tant que personnes humaines — discrimination liée au sexe, notamment — ou par le manque d'attention à ces droits, ce qui ne leur laisse guère de possibilités de maîtriser leur risque d'exposition à la transmission sexuelle du VIH et pèse sur leur avenir économique.

 - La maltraitance sexuelle des enfants au sein du foyer et leur exploitation sexuelle à des fins commerciales les expose au risque d'infection à VIH.

 - Les chiffres énoncés en 1996 lors du *Congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales* ont indiqué que plus d'un million d'enfants à travers le monde entrent chaque année sur le marché du sexe.

 - A travers le monde, un nombre mal défini d'enfants sont exposés au risque de maltraitance sexuelle perpétrée par des membres de la famille, par d'autres membres de leur communauté ou par des inconnus.

 - On estime qu'il y aurait au moins 100 millions d'enfants et d'adolescents dans le monde qui travaillent ou vivent dans la rue, souvent exposés à la violence et au danger.

 - La maltraitance physique et psychologique à l'égard des enfants peut accroître la probabilité qu'ils prennent des risques dans leur comportement sexuel, et qu'ils accroissent de ce fait leur vulnérabilité au VIH.
-

Les 15-24 ans.

- A fin 1998, les jeunes entre 15 et 24 ans représentaient environ le tiers des 33 millions de personnes vivant avec le VIH dans le monde.
-

Informations chiffrées

- Environ 50% de tous les cas nouveaux d'infection à VIH surviennent dans ce même groupe d'âge. C'est entre 15 et 24 ans que la plupart des gens commencent leur vie sexuelle.

- En 1998, près de 3 millions de jeunes ont contracté l'infection à VIH soit plus de cinq jeunes hommes et femmes à la minute, chaque jour de l'année.

- Une étude récente au Malawi a établi à près de 6% le taux d'incidence annuel du VIH chez les adolescentes, contre moins de 1% chez les femmes de plus de 35 ans.

- Dans les pays en développement, on se rencontre plus de 95% du total mondial des cas nouveaux d'infection à VIH survenus en 1998, il y a des centaines de millions de 15-24 ans, soit une part énorme de la population.

- Chez les jeunes qui ont pu accéder à l'information, au savoir-faire et aux moyens appropriés, on a constaté une propension notable à adopter des comportements plus sûrs, bien plus que chez les générations précédentes ou chez les plus âgés.

- En Thaïlande du Nord, les hommes de 21 ans ont été de moitié moins nombreux à fréquenter les prostituées en 1995 que quatre ans auparavant. Et les jeunes hommes qui fréquentent les prostituées ont été de loin plus enclins à utiliser le préservatif — 93% en 1995, contre 61% du même âge en 1991.

- Au Malawi, en Tanzanie et au Zimbabwe, l'utilisation du préservatif chez les moins de 25 ans est nettement plus élevée que chez les groupes de gens plus âgés.

- Au Chili, une étude de 1996 a révélé que le pourcentage d'utilisation du préservatif était le plus élevé chez les 15-18 ans, schéma que l'on retrouve également au Brésil et au Mexique.

- Au Sénégal, deux femmes de moins de 25 sur cinq ans et deux tiers des hommes ont utilisé le préservatif avec des partenaires occasionnels en 1997, contre moins de 5% au début de cette décennie.

- Dans de nombreux pays industrialisés ou en développement, les 15-19 ans sont de plus en plus nombreux à s'abstenir de rapports sexuels, compte tenu du VIH. En Ouganda, par exemple, de 1995 plus de 50% des hommes et plus de 46% des femmes de ce groupe d'âge ont affirmé n'avoir jamais eu de rapports sexuels — pourcentages de plus de 75% supérieurs à ce qu'ils étaient en 1989 pour chacun des deux sexes.

- En Europe occidentale, ils sont désormais quelque 60% de jeunes à utiliser le préservatif lors de leur tout premier rapport sexuel — pourcentage de six fois supérieur à ce qu'il était au début des années 90.

- La prévention du VIH marche, en particulier chez les jeunes. Chez les garçons thaïlandais de moins de 21 ans, il y a eu 50% de cas de MST en moins et un tiers de cas d'infection à VIH en moins en 1995 par rapport aux chiffres enregistrés quatre ans auparavant.

Informations chiffrées

- En Ouganda, le taux d'infection à VIH chez les adolescentes enceintes ayant entre 15 et 19 ans a considérablement baissé dans plusieurs dispensaires urbains, descendant parfois en-dessous de 5%, contre plus de 20% au début de la décennie.

 - Un pays voisin, la Tanzanie, a constaté des baisses similaires du taux d'infection par le VIH chez les femmes de moins de 25 ans. En zone rurale et en zone urbaine dans une partie du pays, le nombre de cas d'infection à VIH chez les jeunes femmes a baissé de presque deux tiers.

 - Dans les sociétés où l'épidémie se propage par voie hétérosexuelle, les jeunes femmes sont plus exposées au risque d'infection à VIH que les jeunes hommes pour des raisons physiologiques et sociétales. Cela vaut tout particulièrement pour les femmes dont la survie socio-économique dépend de rapports sexuels avec des hommes.

 - Les filles sont également exposées au VIH à un âge plus précoce que les garçons. Une analyse préliminaire des études multisites parrainées par l'ONUSIDA et ses partenaires montre que dans la partie occidentale du Kenya, près d'une fille sur quatre entre 15 et 19 ans vit déjà avec le VIH, contre un garçon sur 25.

 - En Zambie, dans le même groupe d'âge, 16% des filles sont infectées par le VIH, contre 1% des garçons. Au Rwanda, les taux sont similaires pour les garçons et pour les filles à l'adolescence, mais les femmes d'une vingtaine d'années sont nettement plus susceptibles d'être infectées 14% de femmes contre 9% d'hommes.

 - Le tableau est quelque peu différent là où la consommation de drogues injectables constitue le mode majeur de transmission du VIH. Dans de nombreux pays en développement, les consommateurs de drogues injectables sont surtout de sexe masculin.

 - En Europe orientale, c'est chez les consommateurs de drogues injectables, en majorité des hommes jeunes, que les cas d'infection à VIH augmentent le plus rapidement.

 - Au Myanmar, plus de 60% des adolescents consommateurs de drogues injectables sont infectés par le VIH — en fait les adolescents constituent le seul groupe de consommateurs de drogues injectables chez qui la prévalence du VIH continue à grimper régulièrement depuis le début des années 1990.

 - Au Brésil, les rapports sexuels entre hommes et l'injection de drogues contribuent à des taux d'infection plus élevés chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. Près des trois quarts des cas de SIDA autres que pédiatriques concernent des personnes de sexe masculin qui ont moins de 25 ans.

 - En Ethiopie, dans le cadre d'une action de promotion destinée aux jeunes, l'usage du préservatif a été présenté comme une stratégie de prévention. En conséquence, les préservatifs sont devenus plus largement disponibles et moins coûteux, et leur utilisation est devenue une norme socialement acceptée parmi les jeunes. Les ventes de préservatifs sont passées de 3 millions d'unités en 1991 à 20 millions d'unités en 1996.
-

- En Thaïlande, la participation du secteur privé aux efforts visant à l'accessibilité du préservatif et à son marketing social a contribué à une utilisation deux fois plus importante de cet article chez les jeunes dès le milieu des années 90. Une enquête nationale effectuée en 1997 dans la population générale a montré que 87% des hommes entre 20 et 24 ans utilisaient systématiquement le préservatif avec les prostitué(e)s dans les maisons de passe.

- Un examen ONUSIDA des résultats de plus de 50 études a montré que les programmes d'éducation pour la santé sexuelle n'incitent pas à l'expérimentation sexuelle. Lorsqu'ils sont conformes à des critères de qualité, ces programmes aident en fait à retarder l'âge du premier rapport sexuel. Ils contribuent également à réduire les cas de maladies sexuellement transmissibles et les grossesses non désirées chez les personnes à l'âge de l'adolescence qui sont sexuellement actives.

- Il existe des programmes réussis d'éducation SIDA à l'école qui englobent l'apprentissage des compétences psychosociales et de la vie de famille, par exemple dans certaines parties de l'Inde, du Zimbabwe et des Caraïbes.

- Quand on leur en a donné l'occasion, les jeunes ont prouvé par leur engagement direct qu'ils peuvent grandement contribuer à une action communautaire contre l'épidémie de VIH/SIDA. Ils sont une force de changement.
